

A.C.C.E.S.



Actualités

EDITO

Bon nouvel an. Bon millénaire

Désormais, de nombreux services montent eux-mêmes des projets mettant des livres et des histoires à portée de tous les bébés et de leurs familles. Aussi, pour l'an 2.000, A.C.C.E.S. propose de nouvelles formations, de nouveaux appuis pour leurs animations. Mais une formation complémentaire est nécessaire et suscite une soif de nouvelles connaissances sur le développement de l'enfant et sur cette étonnante " première littérature " qui va des comptines ancestrales aux meilleurs auteurs et illustrateurs contemporains. De concert avec vous, nous vous proposons un nouveau programme de journées pour l'année 2000. Souhaitons ensemble que les " premières lectures littéraires " pour les plus petits s'étendent partout et pour tous.

SOMMAIRE

Edito

Images d'ACCES

par Joëlle Turin

Les notes de lecture

de Jacqueline Roy

Les coups de coeur

de Joëlle Turin

Les informations

IMAGES D' A.C.C.E.S.

Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations. Pour les habitués, les fondateurs, l'équipe, les partenaires d'ACCES, ces termes ont un sens. Qu'en est-il pour ceux qui entendent parler de ces actions pour la première fois ou qui les côtoient sans y participer ? En interrogeant une maman bénévole qui va lire dans les classes de maternelle, une aide-éducatrice maternelle, une directrice d'un relais d'assistantes maternelles, la directrice et l'éducatrice d'une crèche départementale, la responsable d'une maison de la petite enfance, nous avons essayé de savoir ce qu'en pensent ceux qui font appel à A.C.C.E.S.

Penser à partager des livres et des lectures avec des tout-petits ne relève pas pour tous de l'évidence. Pour ceux qui l'ont expérimenté, le fait de participer à des temps de lecture organisés avec de très jeunes enfants convainc d'emblée du bien fondé de l'animation grâce à la collaboration aussi immédiate qu'enthousiaste de bien des petits " lecteurs ". Par contre, les récits d'expérience, les discours sur l'intérêt de ces lectures, l'enthousiasme de ceux qui sont familiers de ces pratiques ne suffisent pas à rendre partie prenante de telles actions les réfractaires ou les non initiés, ni même à les persuader de l'intérêt et du plaisir que les enfants y trouvent. A l'école en particulier, les parents ne comprennent pas la différence entre ce travail de proximité immédiate avec l'enfant, de rapport personnel entre un adulte, un livre

et un enfant et la manière habituelle de faire de l'enseignant qui s'adresse plutôt au groupe, à la classe. " Il faudrait réussir à les faire venir à l'école pour qu'ils puissent observer les réactions de leurs propres enfants ", dit Corinne, un peu déçue devant la difficulté à convaincre les parents de l'utilité de ce travail bien que, confie-t-elle, " tous les parents me saluent désormais en souriant parce qu'ils savent ce que je fais dans la classe ". Pour elle, le fait de lire des histoires aux enfants n'a pas pour seul avantage de partager avec eux le plaisir des belles histoires, mais celui de découvrir ce que les enfants eux-mêmes ont à lui apprendre sur eux et sur les livres. Les enfants apprennent aux adultes à observer: " Quand ils sont à notre écoute, leurs regards, leurs soupirs, leurs gestes



nous apprennent plein de choses. Ils ressentent le plaisir qu'on éprouve à leur lire des histoires, ils nous rendent ce plaisir, ils le font souvent en reprenant l'histoire et en imitant le son de notre voix".

Les enfants déconcertent souvent par leur capacité à anticiper sur la suite des récits. Véronique, directrice d'une crèche départementale à Pantin, n'oubliera jamais ce petit garçon de 17 mois levant les bras et les yeux à la lecture de Bateau sur l'eau (Martine Bourre, Didier jeunesse) alors qu'elle s'apprête à dire "oiseaux là-haut". Il avait entendu l'histoire une première fois, la veille. C'est le moment ou jamais d'expérimenter si un texte passe bien ou non, si les images parlent ou non, si les récits se tiennent. C'est aussi l'occasion d'entrer dans ce champ éditorial particulier bien souvent inconnu auparavant.

Selon Marie, l'activité doit d'abord satisfaire celui qui la met en place et la poursuit. En ce qui concerne les assistantes maternelles indépendantes, par exemple, on ne peut concevoir d'animation que si elles-mêmes y trouvent de l'intérêt. Elles sont libres, elles ne viennent donc que si elles en ont envie. C'est d'abord pour elles qu'elles lisent et écoutent les histoires. C'est aussi parce que ce travail les valorise. Etabli sur une base de partenariat avec la bibliothèque, donc avec des professionnels du livre, il témoigne d'une caution institutionnelle qui l'authentifie, l'institutionnalise, lui donnant ainsi ses "lettres de noblesse", un gage de sérieux. Cela n'interdit pas des séances où affleure la vie personnelle et où les bavardages prennent largement le pas sur la lecture et l'écoute.

Pour Marie toujours, la pratique ne peut s'inscrire dans la durée en gardant tout son sens s'il n'y a pas de formation parallèle, de lieux où on en parle. Il faut des temps de pause, de réflexion, d'analyse, qui permettent de voir le livre autrement que comme un outil de communication avec l'enfant. Le livre est devenu important à ses yeux, dit-elle, quand elle l'a considéré autrement que par rapport aux enfants, c'est à dire comme un objet littéraire à part entière, avec ses codes, sa polysémie, ses aspects poétiques, les jeux entre l'image

et le texte. " Je le vois comme quelque chose de vivant, je comprends l'importance du choix et que chaque livre a autant de vies que de personnes qui le regardent ". C'est ce qu'elle essaie de faire comprendre en établissant des choix concertés avec les bibliothécaires, en discutant avec les assistantes maternelles. L'idée consiste à faire tomber bien des réflexes scolaires qui font considérer le livre uniquement comme un outil de connaissance et de réussite scolaire, comme le dit un médecin de PMI " c'est bien vos animations, parce qu'ensuite il y a les études. Il est bien de savoir ce qu'est un livre ". Pour Véronique et Monique, partenaires actives dans la même institution, pour Pascale et ses assistantes maternelles, les livres contiennent ce qu'il y a de plus beau, et permettent de l'offrir et le partager avec les familles du quartier.

La crèche est pour elles le lieu d'intégration par excellence, et leurs projets pédagogiques et d'équipe ont toujours privilégié le livre et la culture. Présentations de livres à la crèche, visite de la bibliothèque, livres offerts pour Noël à chaque enfant, réunions avec les familles contribuent à cet objectif d'une culture vivante où chacun a sa place, où les activités se croisent : cinéma, soirées de contes, lectures, et même repas autour de recettes traditionnelles des différentes communautés représentées.

La culture, ce n'est pas que l'aspect cognitif d'une transmission de savoirs ou d'habitudes, c'est aussi une progression constante par la communication et l'ouverture dont le livre reste cependant l'outil privilégié, " c'est, confie Véronique, rendre les gens curieux, les intéresser à quelque chose, les solliciter, les faire sortir de vases trop clos, leur donner les moyens de se forger l'esprit, d'exercer leur liberté de penser, d'aimer ".

Ainsi, chacun exprime ici dans sa diversité que c'est en observant le goût manifeste des tout petits pour les livres et les premiers récits que les parents et l'entourage professionnel seraient conquis. Et que c'est dans la durée que va s'imposer l'évidence de l'ouverture sensible vers le vaste monde, vers la connaissance.

(Propos recueillis par Joëlle Turin)

Les Cahiers d'A.C.C.E.S.

inaugurent une série de publications qui répondent à la demande des services engagés dans des projets " Livre et petite enfance ". Ces cahiers à la fois compte-rendus d'expériences et éléments de réflexion s'étaient sur des pratiques d'animation et d'observation développées dans de très nombreux services depuis plus de quinze années.

Les premiers sujets traités sont : les observations, les actions itinérantes, la littérature enfantine, un hommage au Professeur René Diatkine : textes et commentaires. Le cinquième cahier sera consacré aux bibliothèques. Une souscription est proposée au prix de 145 francs pour les cinq premiers cahiers.

NOTES DE LECTURE

De la bibliothèque au droit de cité. Michèle Petit et Coll. Etudes et Recherche BPI. Centre Georges Pompidou.

Déplacements, espaces, rencontres, intimité frondeuse sont les mots-clés qui jalonnent le parcours de Michèle Petit -initialement géographe- dans cette recherche qu'elle a coordonnée à partir d'observations rédigées par de jeunes lecteurs de bibliothèques -des adolescents- dans six terrains d'enquêtes.

Déplacements, parce qu'en allant à la bibliothèque, on sort de chez soi ou de l'école pour découvrir un espace différent de ceux qui vous sont assignés dès la naissance. Mais déplacement de la langue aussi par la révélation de la langue du roman, autre que la langue de bois de la vie quotidienne. Rencontre du récit, de personnages, de lieux, promenade dans

le temps.

L'auteur se réfère à Winnicott quand elle évoque le récit comme espace de partage entre le lecteur et l'enfant, d'où va se déployer l'espace imaginaire entre rêve et création.

Braconnage et intimité frondeuse illustrent les moments dérobés par l'enfant pour découvrir et imaginer ces lectures subversives hors du regard des grandes personnes, textes qui aident chacun à fonder son autonomie. Michèle Petit nous guide ainsi sur le chemin difficile qui mène le jeune des quartiers dits sensibles de la bibliothèque à la citoyenneté. On comprendra que nous ayons suivi avec intérêt et affection cette invitation au voyage que nous tentons d'engager, quant à nous, avec les plus petits.

Jacqueline Roy

COUPS DE COEUR

Canard est en retard

Jez Alborough

Kaléidoscope 79F

Que fait un canard en retard pour bouger son automobile immobile parce qu'embourbée ? Il demande de l'aide ! Cela donne lieu à une randonnée pleine d'humour dans laquelle chaque nouvel arrivant et incident sont annoncés par l'adverbe "voici", sans compter le jeu d'assonances et d'allitérations qui renforce la lenteur d'un rythme que le canard lui-même souhaiterait bien plus rapide. Les illustrations tantôt en gros plan, en pleine page, en vignettes ou mordant sur une marge qui n'a l'air d'être là que pour marquer qu'elle ne sert pas à grand chose, le rouge vif de l'automobile qui rappellera à certains celle que la vieille dame avait offerte à Babar, les attitudes des personnages et la surprise finale du récit composent un ensemble joyeusement allègre qui fait du bien.

Une poule sur un mur

Stefany Devaux / Didier Jeunesse

Pirouette 60F

La comptine bien connue de la poule qui picotait du pain dur fait ici peau neuve...

La poule sur le mur est suivie d'une petite dizaine d'autres poules, pas sur un mur, et surtout de couleurs différentes à chaque fois. Le jeu des sonorités est gardé, auquel

s'ajoutent des jeux sur les couleurs qui riment avec les lieux où pondre. C'est drôle, inattendu, astucieux. On ne redira jamais assez le bien fondé de ce renouveau du folklore de la petite enfance qui permet à tous, grands et petits, de partager ce fonds culturel commun parfois oublié ou endormi dans les têtes et qui préserve l'émerveillement de l'enfance.

Bravo, Petit Ours

Martin Waddell / Barbara Firth

Pastel 78F

Etre petit et vouloir être grand, voilà la question. Pour Petit Ours, il s'agit de se montrer capable d'explorer le monde, escalader un rocher, se balancer sur une branche ou traverser le ruisseau pour la première fois et comme un grand. Pour Grand Ours, il s'agit d'applaudir aux exploits du plus petit, de le laisser prendre son autonomie et se mesurer aux difficultés de cette volontaire exploration, en mesurant les risques, l'air de rien. C'est pour ce tandem bien éprouvé des deux artistes une occasion nouvelle de dire la tendre complicité des ours, de suggérer ce qu'est l'art de l'éducation et de souligner l'ambivalence des enfants qui veulent à la fois grandir et conserver le meilleur de l'enfance. Un livre qui parle "juste".



Une semaine de Monsieur Monsieur

Claude Ponti

L'école des loisirs 39F

"Voilà une semaine bien remplie", dit Monsieur Monsieur au terme de celle qu'il vient de passer. Rien d'étonnant ! Elle avait au moins douze jours et des heures qu'aucune horloge conventionnelle n'aurait pu afficher, de "binuit" à "tarte heures" en passant par "presque heure moins singe jusqu'à paddeur". Chaque jour est de plus l'occasion d'une activité particulière que le nom même du jour induit de manière plus ou moins explicite. Ainsi on fait la sieste le Grodormidi ou on apprend à jouer aux cartes - sans tricher bien sûr- le Trichilidi. Le bouquet,

c'est quand même d'aller voir sa belle l'Amoridi. A mourir de rire. Encore une série d'inventions à la fois sur les mots et les sens -propre et figuré- des mots, sur les représentations des expressions prises au pied de la lettre, sur les jeux entre le texte et l'image. On pourrait parler d'un humour à froid, qui fait rire l'air de rien, sauf qu'il y a aussi tendresse et poésie, et quelque chose de cette façon particulière que les enfants ont d'interpréter le fonctionnement du monde.

Trois autres titres aussi bons appartiennent à la même série : *Bizarre... Bizarre. Les chaussures neuves. Le chapeau à secrets.*

Joëlle Turin

INFORMATIONS

ANIMATIONS FORMATIONS

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets "Livres-Petite enfance" à Brétigny sur Orge, Corbeil-Essonnes, Epinay sur Seine, Fleury-Mérogis (Maison d'arrêt des femmes), Gennevilliers, Grigny, le Kremlin-Bicêtre, les Mureaux Val de Seine, Morsang sur Orge, Paris (Relais 59, PMI 18ème), Les Ulis, Vitry, sur le camion des consultations itinérantes de l'Essonne et sur le camion "Livres en balade".

SEMINAIRES

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans deux séminaires mensuels animés par le docteur Marie Bonnafé.

• A Paris

Un séminaire réservé aux responsables de projets, le premier jeudi du mois, à l'hôpital Sainte Anne, service du Docteur Dupasquier (10h15-12h).

- jeudi 6 janvier 2000
- jeudi 3 février
- jeudi 2 mars
- jeudi 4 mai.

Attention !

Les jeudis 2 mars et 4 mai entrent dans le cadre de nouvelles journées qui seront chaque fois organisées autour du séminaire, avec un programme ouvert à tous :

- Matin: présentation d'une sélection d'albums.

Séminaire autour des pratiques de lecture avec les tout petits.
• Après-midi: travail autour de l'observation.

RENCONTRES LIVRES ET PETITE ENFANCE EN ESSONNE

Des rencontres livres et petite enfance ouvertes à tous, autour

d'un thème précis, le jeudi de 9h30 à 12h.

- jeudi 27 janv. 2000

Bibliothèque de Vigneux sur Seine.

63, avenue Henri Barbusse

91270 Vigneux

tel: 01 69 03 38 70

- jeudi 23 mars

Médiathèque des Ulis

rue du Forez

91940 Les Ulis

tel: 01 64 46 37 64

- jeudi 27 avril

ACTE 91

91000 Evry

tel: 01 60 91 34 56

- jeudi 15 juin

Médiathèque Jean

Cocteau

Place de France

91300 Massy

tel: 01 69 20 24 26.

A.C.C.E.S. VA
ORGANISER

1 journée inter-régionale

autour des premiers récits et des comptines avec Michelle Moreau, directrice de collection aux éditions Didier et Michel Defourny, Maître de conférences

à l'université de Liège (Belgique)

- vendredi 17 déc. 1999

2 journées de sensibilisation

- lundi 17 janvier 2000
- lundi 6 mars

2 journées autour du séminaire de Marie Bonnafé :

- jeudi 2 mars
- jeudi 4 mai

1 journée " Les livres en question "

avec la venue de Charlotte Mollet, illustratrice.

- lundi 15 mai.

3 journées d'études

" Livres et petite enfance "

- 7, 8 et 9 juin.

Contacts:

Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations

Siège:

" Relais 59 "

1, rue Hector Malot 75012 Paris

Adresse postale

28, rue Godefroy

Cavaignac 75011 Paris

tel: 01 43 73 83 53

fax: 01 43 73 83 72

e-mail:

acces.lirabebe@wanadoo.fr